



MARC DOMAGE

# A la galerie Wettergren, l'autre style scandinave

Par Véronique Lorelle

Publié le 16 octobre 2020 à 11h00

Partage [f](#) [✉](#) [~](#)

**FACTUEL | La galerie Maria Wettergren fête dix ans de création avec des œuvres venues du Nord à la frontière entre art, design et technologies.**

Dès l'entrée, c'est un chef-d'œuvre de Mathias Bengtsson qui frappe le visiteur, dans la nouvelle galerie de Maria Wettergren dans le Marais, à Paris. Comme un rhizome géant, une sombre sculpture organique : voilà la Growth Lounge Chair en bronze massif, qui n'a plus d'une chaise longue que les contours évanescents et dont un avatar, la Growth Table en titane, a été acquise en 2016 par le Centre Pompidou.

A ses côtés trône l'iconique fauteuil Slice Chair (1999) du même Danois de 49 ans : il a assemblé, pour l'obtenir, des centaines de tranches d'érable découpées au laser, mariant esthétique classique et technologies de pointe. Le tout est faiblement éclairé par un luminaire hérissé de piques façon hérisson, une œuvre pionnière de l'impression 3 D conçue en 2006 par la Finlandaise Ilkka Suppanen.

Il ne faut pas s'attendre, en pénétrant chez Maria Wettergren, à trouver ce style scandinave fonctionnel, bois blond et lignes épurées, qui fait fureur depuis plusieurs années en France. La jeune galeriste, spécialisée dans le design nordique contemporain, promeut une « *nouvelle vague* », et c'est le titre qu'elle a choisi pour son exposition inaugurale dans ce nouvel espace, plus grand que le précédent à Saint-Germain-des-Prés, où elle était installée depuis dix ans.



La commode Fjarill (« Papillon » en français) du designer danois Jakob Jørgensen (2006). Jakob Jørgensen

*« La nouvelle génération de créateurs nordiques s'est affranchie de son lourd héritage culturel [en design], sans toutefois lui tourner complètement le dos, souligne Maria Wettergren. Ils combinent un savoir-faire traditionnel ou artisanal avec de la haute technologie, certains allant jusqu'à des expérimentations radicales, faisant appel à la science comme Mathias Bengtsson. »*

Le titre de l'exposition « Nouvelle Vague » évoque aussi les inspirations organiques de cette école de créateurs venus du Nord. Il y a ces tiroirs qui s'ouvrent en papillon sur une commode qui, fermée, adopte des airs très sages (Fjarill du Suédois Jakob Jorgensen). Ce banc de chêne massif dont la surface est sculptée en creux façon coquillages. Ou ce daybed de l'artiste danoise Ditte Hammerstrom réalisé à partir de 203 boules de laine, aux allures de galets (Mohair, 2015).

La Danoise Astrid Krogh revisite la tapisserie traditionnelle, avec des tissages en fibres optiques, la lumière servant de colorant imaginaire à un tableau au motif changeant et cinétique, aussi beau au recto qu'au verso. Son compatriote Rasmus Fenhann défie les lois de la physique avec Ratio, cette table géométrique construite en frêne et verre sur des proportions idéales, définies par le nombre d'or, mais dotée des montants en bois les plus frêles qui soient.

*« Ces vingt dernières années, estime Maria Wettergren, les créateurs nordiques ont allégrement franchi les frontières entre art et design, architecture, artisanat et sciences. Ils s'inscrivent de ce fait dans la tradition de l'école du Bauhaus et de Walter Gropius qui professait : Architectes, sculpteurs, peintres, nous devons tous revenir au travail manuel, parce qu'il n'y a pas "d'art professionnel". »*

---

Nouvelle Vague, design scandinave 1999-2020 : jusqu'au 7 novembre, [Galerie Maria Wettergren](#), 121 rue Vieille-du-Temple Paris 3<sup>e</sup>.

---